

Intervention n°5

10h30 à 11h > Le tourisme durable, « québécois » ? Quelles réalités en Wallonie ? Le durable sera-t-il sexy ?

Durable, solidaire, vert, responsable, écotouristique, etc., éclaircissons le sujet ! En Wallonie, comment se caractérise la demande ? Que peuvent faire les acteurs privés et publics pour contribuer au développement d'un tourisme plus durable ? Quels exemples à suivre ? Quelles sont les idées à creuser ?

Marie SPAEY - anthropologue et écoconseillère, chargée de mission Tourisme durable, IEW (Inter-Environnement Wallonie)

Présentation de l'intervenante :

Contact : m.spaey@iew.be

Le durable, mis à toutes les sauces ; développement durable, alimentation durable, ... le tourisme se doit lui aussi d'être durable. Au-delà de ce mot « tarte à la crème », comment fait-on pour ne pas juste verser dans le green washing ? Voici l'éclairage de madame Marie Spaey, anthropologue, écoconseillère, chargée de mission Tourisme durable à Inter-Environnement Wallonie, très tôt intriguée par l'impact du tourisme sur la culture et l'environnement. Elle a beaucoup voyagé étant étudiante car elle travaillait le WE à la Sabena (cela ne me rajeunit pas !) et pouvait prendre l'avion pour aller au bout du monde pour le prix d'un ticket de bus. Elle a fini par se dire que voyager n'était pas du tout la meilleure façon de découvrir le monde et a travaillé à l'étranger pour tester d'autres modes de découverte de l'altérité (en Indonésie). Aujourd'hui, elle s'est réconciliée avec tout cela en voyageant au maximum à vélo, en train et à pied, via l'art et la littérature (tout un programme !).

Pour commencer, voici quelques définitions.

Le **tourisme**, c'est à la fois l'action de voyager et l'ensemble des activités et techniques mises en œuvre pour organiser les voyages et les séjours d'agrément. En Wallonie, le touriste = aussi le « visiteur » (celui qui vient juste une journée, sans loger). Ce touriste n'est que la face émergée de l'iceberg, le reste étant constitué des opérateurs de transport, des autorités publiques, des acteurs territoriaux, etc.

L'**écotourisme** (par The International Ecotourism Society) : *Voyage responsable dans des environnements naturels qui permet la conservation de l'environnement, le maintien du bien-être des populations locales, crée des connaissances et une compréhension [des écosystèmes] via l'interprétation et l'éducation de toutes les parties prenantes (visiteurs, personnels et gestionnaires de structures touristiques et riverains/ populations locales)*. Marie SPAEY pose la question : pour un belge, par exemple, partir faire de l'écotourisme au Costa Rica, est-ce cohérent ?...

À présent qu'est-ce que **tourisme durable** ? Pour l'Organisation mondiale du tourisme, c'est un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil. Marie SPAEY ose nous dire que « ça n'existe pas » car il y a de toute façon un impact local et global sur l'environnement. Le concept est assez flou et donc potentiellement inopérant.

La voiture est un des modes de transport les plus polluants (voir le graphe diapo 15). **Pour réduire cet impact, il faut s'interroger sur la provenance des touristes, les moyens utilisés** (y compris sur place) et le temps qu'ils séjournent. Faut-il citer les autres impacts sur les habitats naturels, la faune...

La difficulté d'aller vers un tourisme durable est due à la **multiplicité des acteurs** (public : le Commissariat au Tourisme (CGT), Wallonie Belgique Tourisme (WBT) mais aussi d'autres acteurs (Provinces, Communes, SNCB ...) sans compter les divers acteurs privés) et à la **multiplicité des secteurs impliqués** : patrimoine et culture, aménagement du territoire, mobilité, énergie, espaces naturels, agriculture, déchets, communication.

Une question saugrenue : **Le tourisme durable, est-ce sexy ?** L'oratrice renvoie à une étude de TUI (le tour opérateur) : seuls 10 % des touristes belges consomment durable (alors que 2/3 d'entre eux se disent prêts à prendre l'environnement en considération) !

Dès lors, l'intervenante pose les questions habituelles et y répond par des principes généraux – **Que peuvent faire les acteurs privés et publics pour contribuer au développement d'un tourisme plus durable ? Quels exemples à suivre ? Quelles sont les idées à creuser ?**

1. **Vision, stratégie, plan d'actions, indicateurs et moyens** (voir les démarches du CGT - présentation)
2. **Favoriser l'approche participative et le développement de réseaux** (voir projet groupe spécifique « Tourisme et mobilité » initié par *Toerisme Vlaanderen* – présentation)
3. Encourager des **transports moins "impactants"** :
 - *les « Escapades sans voiture »*¹ : 6+5 circuits à vélo, pied et train avec suggestion d'hébergements éco labellisés Clé Verte, de visites "petit public" et de produits locaux développés en collaboration avec Hike Up (voir exposé n° 10) et Railtrip Travel.
 - *La route de l'UNESCO*², avec une philosophie identique au précédent et la volonté de promouvoir des produits développés par d'autres : *Hicycle et Hiking Tour* (Les Auberges de Jeunesse), *Terminus en forêt* (Forêt de St Hubert), *Train et sac à dos*, *De Gare à Gare par les GR* (GR), *Les Arrêts Verts* (Train Tram Bus), *Balades Vélos, trains & paysages* (Province de Liège Tourisme). Ces exemples furent évoqués lors des interventions de l'après-midi.
4. Stimuler et promouvoir **une offre durable et de proximité** :
 - Le CGT soutien le Label Bienvenue Vélo, le label Clé Verte / Green Key, le label Access-i, Wallonie Destination Qualité, Tourisme pour tous, la mise en œuvre de la Charte pour un Tourisme durable dans les parcs naturels,

Marie SPAEY insiste sur **l'approche participative** : créer un panel d'acteurs pour élaborer ou contribuer à l'élaboration des **indicateurs** qui définissent et circonscrivent le concept de tourisme durable. Exemple de bonne pratique : les enquêtes de *Toerisme Vlaanderen* auprès de la population évoqué ci-avant. Cette notion doit aussi être perçue par les touristes. Il faut donc que les sites communiquent en ces termes.

¹ <https://walloniebelgiquetourisme.be/fr-be/119/blog/nature/escapades-sans-voiture>

² <https://walloniebelgiquetourisme.be/fr-be/3/jaime/patrimoine-et-culture/patrimoine-unesco-en-wallonie/la-route-unesco-a-velo>

Nous sommes invités à consulter le site de WBT (<https://wallonibelgiquetourisme.be/>), lien vers les « Vacances écoresponsables » **Voir la vidéo !** : <https://youtu.be/GuTVTQoYtys> (« la Wallonie en mode slow »)

CONCLUSION : Ça bouge, mais il faut aller plus vite, plus loin et absolument régler la question du transport. Déjà beaucoup de choses mises en place mais il faut aller plus loin

L'implication des d'acteurs comme les communes et la SNCB pour améliorer les possibilités au niveau mobilité durable est jugée primordiale.

Retrouvez ses publications via le lien suivant <https://www.iew.be/author/marie-spaey/page/3/>

